

VOTRE COACHING

PERSONNALISÉ

1^{re}

FRANÇAIS

Épreuves écrites du BAC



Contenus additionnels en ligne

**BONNE NOTE
ASSURÉE !**



Marie Jambel



Avant-propos

Cet ouvrage a pour objectif de vous donner les clés, dès la Seconde ou durant l'année de Première, pour réussir votre Épreuve Anticipée de baccalauréat de Français (EAF). L'épreuve écrite est bien souvent redoutée par les élèves car les méthodes du commentaire et de la dissertation sont parfois tenues pour acquises par l'enseignant. Parfois encore, du fait de l'ampleur du programme à traiter, les enseignants ne peuvent pas consacrer le temps qu'ils souhaiteraient à décomposer les étapes de ces deux exercices. C'est le but même de ce livre : décomposer les étapes en repartant de vos acquis du collège pour vous proposer un apprentissage pas-à-pas sur mesure et complet. À l'appui de rubriques personnalisées (des « minute culture » vous permettant de connaître les auteurs majeurs de la littérature française, des « chrono-test » pour vous challenger sur des notions ciblées), vous prendrez rapidement confiance en vos capacités et comprendrez rapidement les attentes des exercices de cette épreuve. Ce parcours n'attend plus que vous !

N.B : au cœur de certaines étapes de votre parcours, des exemples d'analyse ou entraînements supplémentaires vous seront proposés, auxquels vous accéderez par le lien suivant :



<https://padlet.com/jambelmarie/ressources-num-riques-ellipses-f4u8ff8kp9gz9nkl>

Voici les différentes rubriques et éléments de cet ouvrage pour vous aider à bien vous préparer :

■ TESTS DE POSITIONNEMENT

Avant les leçons majeures, un petit test vous permettra de situer votre niveau avant de vous lancer dans la leçon et les exercices. Rien de tel que de connaître ses faiblesses pour les réduire en poudre !

■ LE POINT COACHING

Le point coaching, ce n'est pas un cours complet, mais plutôt un condensé pratique pour réviser efficacement. Il vous propose des résumés concis, des tableaux synthétiques et des schémas clairs pour vous aider à mémoriser les notions clés du cours. Car il faut toujours connaître l'essentiel !

■ **CHRONO-TEST**

Des exercices chronométrés pour vous tester sur des points spécifiques.

■ **ENTRAÎNEZ-VOUS !**

Des exercices non chronométrés vous sont aussi proposés. Eh oui ! Rome ne s'est pas construite en un jour !

■ **LA MINUTE CULTURE**

Un focus sur un auteur incontournable, un événement historique, etc., tout pour enrichir votre culture générale. Bref de quoi briller dans votre copie !

■ **TOPO MÉTHODO**

Des points de méthodologie pour vous aider à mieux comprendre et appliquer les techniques nécessaires. De quoi devenir incollable sur la méthode !

■ **SCHÉMAS ET CARTES MENTALES**

Des supports visuels en bonus pour illustrer et clarifier les explications ou concepts importants. On peut avoir une mémoire visuelle !

■ **CORRIGÉS DES EXERCICES**

Parce qu'il en faut !

■ **TABLE DES MATIÈRES**

Une table des matières indispensable, placée au début de l'ouvrage, pour vous repérer facilement. Un plan idéal pour naviguer sans se perdre !

Calendrier annuel

À vous de prendre les devants !

Vous trouverez ci-dessous un planning qui vous aidera à entrevoir à quel moment de l'année chaque chapitre vous est recommandé pour être prêt à temps.

Bien sûr, ce n'est qu'une suggestion, qui se base sur une heure d'apprentissage et d'exercice par semaine. N'hésitez pas à l'adapter à votre propre rythme de travail, à passer davantage de temps ou à avancer rapidement sur les chapitres en fonction de vos connaissances initiales.

	Semaine	Objectif	Étape
Septembre 09	Semaine 1	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	La première lecture : comprendre le vocabulaire d'un texte inconnu
	Semaine 2		Identifier le genre du texte
	Semaine 3		Situer un texte dans l'histoire littéraire : élucider les indices du texte par ses connaissances
Octobre 10	Semaine 4	Objectif 2 SAVOIR RÉALISER UNE DISSERTATION	Comprendre comment s'organise un texte
	Semaine 5		Première étape : analyser le sujet (objet d'étude, termes du sujet) et formuler une problématique
	Semaine 6		Deuxième étape : rassembler ses idées
Novembre 11	Semaine 7	OBJECTIF 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	Troisième étape : établir un plan de dissertation et l'enrichir : les types de plans (plan dialectique, analytique, thématique, comparatif)
	Semaine 8		Chasser les fautes d'orthographe
	Semaine 9		L'énonciation
Décembre 12	Semaine 10	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	Les niveaux de langue Les figures de style (niveau 1) : les figures d'analogie, d'opposition et d'amplification
	Semaine 11		Quatrième étape : enrichir son plan en choisissant ses exemples
	Semaine 12		Rappels sur la ponctuation
	Semaine 13	Objectif 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	Les tonalités littéraires Les figures de style (niveau 2) : les figures de substitution, d'insistance et d'atténuation
	Semaine 14		L'étape trop souvent oubliée : comment interpréter le procédé littéraire que l'on a relevé ?

Janvier 01	Semaine 15	Objectif 2 SAVOIR RÉALISER UNE DISSERTATION	Cinquième étape : rédiger l'introduction
	Semaine 16	Objectif 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	Structurer son propos grâce aux connecteurs logiques
	Semaine 17	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	L'introduction (1) : comment choisir son amorce ? L'introduction (2) : s'entraîner à l'organiser et la rédiger
	Semaine 18		Trouver la problématique
Février 02	Semaine 19	Objectif 2 SAVOIR RÉALISER UNE DISSERTATION	Sixième étape : rédiger une partie de dissertation
	Semaine 20	Objectif 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	Manier le lexique pour formuler une opinion ou interprétation personnelle
	Semaine 21	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	Établir son plan
	Semaine 22		Construire un paragraphe de commentaire
Mars 03	Semaine 23	Objectif 2 SAVOIR RÉALISER UNE DISSERTATION	Septième étape : rédiger la conclusion
	Semaine 24	Objectif 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	Chasser les fautes d'orthographe
	Semaine 25	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	Appuyer ses arguments sur des citations du texte Formuler ses transitions
	Semaine 26		Rédiger la conclusion

04	Avril	Semaine 27	Objectif 2 SAVOIR RÉALISER UNE DISSERTATION	👉 TU ES FIN PRÊT(E) : PLACE AUX SUJETS BLANCS ! N'hésite pas à relire certaines fiches ou à refaire certains exercices selon tes besoins durant cette période.
		Semaine 28	Objectif 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	
		Semaine 29	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	
		Semaine 30	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	
05	Mai	Semaine 31	Objectif 2 SAVOIR RÉALISER UNE DISSERTATION	
		Semaine 32	Objectif 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	
		Semaine 33	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	
		Semaine 34	Objectif 1 RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE	
06	Juin	Semaine 35	Objectif 2 SAVOIR RÉALISER UNE DISSERTATION	
		Semaine 36	Objectif 3 PERFECTIONNER SON STYLE D'ÉCRITURE	

A white line drawing of a stack of approximately ten books, shown from a slightly angled perspective. The books are stacked in a way that shows their spines and some of their pages. The drawing is simple, using only outlines and some light shading to suggest depth.

Objectif 1

RÉALISER UN COMMENTAIRE DE TEXTE

■ QU'EST-CE QU'UN COMMENTAIRE DE TEXTE ?

Le commentaire littéraire est un exercice écrit qui consiste à rendre compte, de manière organisée et logique, d'une proposition d'interprétation d'un texte littéraire. Il s'agit d'un travail argumentatif que l'on structure en deux ou trois parties (appelés aussi « grands axes » parfois) qui proposent des hypothèses de lecture et apportent des réponses à la problématique. La problématique, question posée au début du commentaire, donne le fil rouge du commentaire.

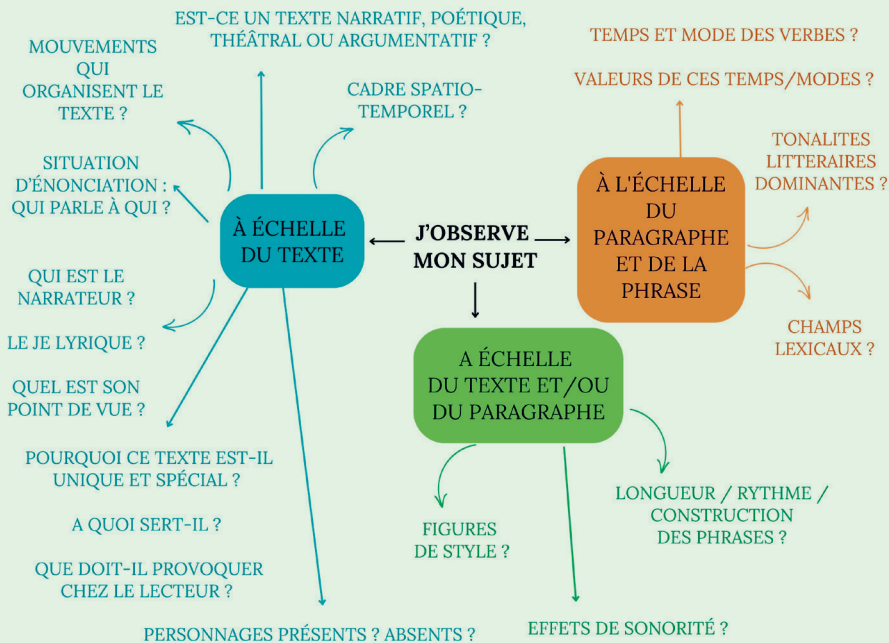
■ LA PREMIÈRE LECTURE DE L'EXTRAIT

C'est une lecture « innocente » qui permet de dégager le sens premier du texte (de quoi parle le texte, en général puis en particulier ?). Elle est associée à la lecture du paratexte, c'est-à-dire tout ce qui entoure le texte littéraire : le sujet de l'examen précise la mention de l'objet d'étude, le nom de l'auteur, la date du texte, un chapeau introductif (qui résume brièvement ce qui précède cet extrait, puisqu'il s'agit d'un livre que vous ne connaissez pas) et les notes de vocabulaire.

Pour comprendre tout le sens du texte, c'est à ce moment que vous vous arrêtez sur les expressions ou termes qui vous posent difficulté, et élucidez leur sens dans le contexte.

■ LES LECTURES ULTÉRIEURES ET LA PREMIÈRE PRISE DE NOTES

Elles permettent de noter, au brouillon, ses premières impressions de lecture, de préciser la situation du passage dans l'œuvre et de spécifier les caractéristiques majeures du texte, dans son style et son ancrage historique. On examine aussi comment s'organise le texte. Il faudra vous demander, pour chaque moment du texte, ce qui est dit et comment cela est dit. Selon le genre du texte, on peut se poser les questions suivantes :



Cette lecture analytique linéaire permet de repérer tous les éléments qui seront ensuite classés dans un plan organisé pour être amenés de façon fluide et convaincante.

■ ÉLABORER ET CONSTRUIRE SON COMMENTAIRE

À partir de cette prise de notes, il sera temps d'établir le commentaire proprement dit au brouillon. Deux tâches sont alors à entreprendre conjointement : il s'agit de classer les hypothèses d'interprétation, les citations, les procédés littéraires dans un plan cohérent ainsi que de rechercher une question générale, une problématique qui puisse englober tous les enjeux qui seront abordés. L'objectif est que tous les enjeux examinés apportent au fil du commentaire une réponse de plus en plus aboutie à cette question.



Première étape : lire, et comprendre un texte littéraire

LA PREMIÈRE LECTURE : COMPRENDRE LE VOCABULAIRE D'UN TEXTE INCONNU

■ TEST DE POSITIONNEMENT

Exercice 1 Retrouver des familles de mots.

Rappel : Une famille de mots regroupe tous les mots qui ont le même radical (racine). On les appelle des mots dérivés.

Exemple : « journal » est de la même famille que « jour », « journée », « abat-jour », « journalier », « ajourner ».

CHRONO-TEST



-  Préparez un chronomètre de 60 secondes pour chacun de ces mots.

Lancez votre chronomètre, puis cherchez un maximum de mots appartenant à la famille de :

« Connaître » :

« Chant » :

« Dit » :

« Clairement » :

Exercice 2 Retrouver des synonymes.

Rappel : contrairement aux familles de mots qui partagent un radical commun, les synonymes sont liés non pas par la forme du mot, mais par une signification commune.

Exemple : « journal » peut être synonyme de « magazine », « périodique », « quotidien », « gazette », « bulletin d'information », etc.

CHRONO-TEST



- 🕒 Préparez un chronomètre de 60 secondes pour chacun de ces mots.

Lancez votre chronomètre, puis cherchez un maximum de synonymes pour les mots de l'exercice 1 :

« Connaître » :

« Chant » :

« Dit » :

« Clairement » :

🔗 Exercice 3 Saurez-vous expliquer ce que veulent dire ces mots ?

À partir du contexte de ces citations, expliquez les mots en gras. Vous pouvez pour cela donner des synonymes ou bien formuler une définition avec vos propres mots.

- Lorsqu'il en parla à son père, ce dernier n'y vit que des aspects négatifs, comme si la passion si étrange de son fils pour la neige lui avait rendu la saison **hiémale** encore plus terrifiante. — (Maxence Ferminé, Neige, 1999)

Hiémale :

- Sur le bureau couturé, **tavelé** de petites brûlures rondes, Alice trouva une grosse boîte d'allumettes sous les ébauches de mélodies notées par Colombe. — (Colette, Le toutounier, 1939)

Tavelé :

- De retour à la maison, elle suivait les partitions, travaillait parfois plusieurs heures, reprenant à l'infini le même passage sur lequel elle **achoppait**. — (Delphine de Vigan, Rien ne s'oppose à la nuit, 2011)

Achoppait :

Corrigé p. 152

Résultat : combien de points avez-vous obtenus ? (1 point par question)



0-2 points

Ce n'est pas encore cela !

« La chute n'est pas un échec. L'échec est de rester là où on est tombé. » (Socrate)



3-5 points

Vous possédez quelques connaissances !

« Une personne qui n'a jamais commis d'erreur n'a jamais rien essayé de nouveau » (A. Einstein)



6-8 points

Vous avez de bonnes connaissances !

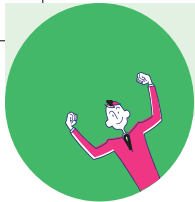
« Là où la volonté est grande, les difficultés diminuent. » (N. Machiavel)



9-11 points

C'est très bien !

« La persévérance, secret de tous les triomphes. » (V. Hugo)



Fiche 1

COMMENT FORME-T-ON UN MOT EN LANGUE FRANÇAISE ?

Suggestion de lecture

ORSENNA, *LES MOTS IMMIGRÉS* (2022)

Pour protester contre les violences culturelles en France, tous les mots de la langue française issus de langues étrangères se mettent en grève... C'est-à-dire une grande majorité de notre vocabulaire ! Au fil des journées de grève, Erik Orsenna nous apporte avec beaucoup d'humour des connaissances sur des étymologies aussi variées que surprenantes.

■ LA NAISSANCE DES MOTS DANS LA LANGUE FRANÇAISE

En langue française, on explique la formation des mots de trois manières possibles.

Premièrement, certains mots sont ajoutés à la langue française **par création**. C'est le cas de **l'emprunt** : un mot emprunté à une langue étrangère. Il ne faut pas oublier que le français a pris des mots de l'anglais (« camping », « interview »), de l'allemand (« diesel », « valse »), de l'espagnol (« casque », « moustique »), de l'italien (« brocoli », « concerto »), de l'arabe (« matelas », « alcool »), etc. C'est également le cas du **néologisme** : un mot nouveau que l'on crée.

Exemple

Le nom commun « déconfinement » est apparu en 2020, dans le contexte de l'épidémie de Covid-19.

Deuxièmement, les mots français peuvent être le résultat d'une **dérivation** : c'est lorsqu'un radical reçoit un préfixe, un suffixe, ou les deux.

Exemple

Donner, pardonner, redonner, don, abandonner, donateur, redonner...

Enfin, troisièmement, certains termes sont le résultat de la somme de plusieurs radicaux : on parle alors de **composition**. C'est le cas des mots-composés comme « entrecôte », « hors-la-loi », « peut-être », « autobus », etc.

La dérivation et la composition permettent de constituer ce que l'on appelle des familles de mots : un ensemble de mots formés sur le même radical.

Exemple

Mer, maritime, sous-marin, marine, amerrir, transmarin, etc.

■ COMMENT COMPRENDRE UN MOT INCONNU DANS UN EXTRAIT ?

1^{re} méthode

On s'appuie sur la construction du mot en cherchant d'autres mots de la même famille que l'on serait susceptible de connaître. On peut également chercher la signification du mot avec un préfixe ou un suffixe.

2^e méthode

On s'appuie sur le reste de la phrase ou du paragraphe pour déduire le sens par le contexte d'occurrence du mot.

Exemple

« Le dragonnier ressemble à un grand parasol. Il peut mesurer 20 mètres et vivre plusieurs siècles. Sa culture en pot est possible, à condition de l'arroser deux fois par semaine. » Qu'est-ce qu'un dragonnier : un animal préhistorique, un objet ou un arbre ? L'utilisation du verbe « vivre » permet d'exclure tout objet : le dragonnier est un animal ou un arbre. À partir de là, on note le champ lexical des plantations (par les termes « culture », « pot », « arroser ») : le dragonnier est donc un arbre.

ENTRAÎNEZ-VOUS !



Corrigé p. 152

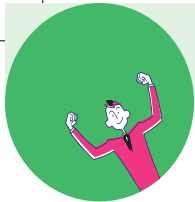
Entraînez-vous pour vérifier si vous avez bien compris !

« La belle-mère chargea Cendrillon des plus viles occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle, lavait le sol, balayait et allait puiser de l'eau. »

- 1 Relevez les occupations de Cendrillon.
- 2 Expliquez en quoi elles vous aident à comprendre le sens du mot « vile ».

3^e méthode

En dernier recours, on peut comprendre un texte sans en comprendre tous les mots !



■ AVANT D'ABORDER LES TEXTES

Je m'entraîne !

👉 **Exercice 1** Appliquer la méthode 1 à partir de la formation du mot.

CHRONO-TEST



🕒 Préparez un chronomètre de 60 secondes pour chacun de ces mots.

Lancez votre chronomètre, puis cherchez un maximum de synonymes pour les mots ci-dessous :

Long :

Penser :

Évident :

Voir :

Livre :

1 Associez par déduction chaque préfixe et chaque radical au sens qu'il porte.

Les préfixes et suffixes

Anté-	•	•	Différent
Hétéro-	•	•	Au-delà, excessif
Anti-	•	•	Seul
Dys-	•	•	Haine
Auto-	•	•	Avant
Hyper-	•	•	Contre
Miso-	•	•	Nouveau
Néo-	•	•	Mauvais, difficile

Les radicaux

Nomie	•	•	Le discours
Mnésie	•	•	Nom, texte, loi
Logie	•	•	Lié à un déluge
Gène	•	•	La peur
Phyte	•	•	La mémoire
Phobie	•	•	État d'esprit
Diluvien	•	•	Qui produit, qui forme
Phorie	•	•	Plante en croissance

2 Maintenant que vous connaissez le sens des préfixes, suffixes et radicaux, expliquez le sens de ces mots en gras :

- « Ce monde n'est plus. Rien, répétons-le, n'en reste aujourd'hui. Quand nous [...] essayons de le faire revivre par la pensée, il nous semble étrange comme un monde **antédiluvien**. C'est qu'en effet il a été lui aussi englouti par un déluge. Il a disparu sous deux révolutions. » — (Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862)

Antédiluvien :

- « C'était un assemblage de constructions, de cours et de jardins qui en faisait une sorte de village (...). Mais cet ensemble **hétérogène** avait son caractère à lui, quelque chose de mystérieux » — (George Sand, *Histoire de ma vie*, tome 3, 1855, p. 85)

Hétérogène :

- « La littérature contemporaine a souvent utilisé des concepts liés à la mémoire pour sonder les profondeurs de l'expérience humaine. En utilisant l'**hypermnésie** comme outil narratif, des écrivains ont suscité une profonde réflexion sur la nature de la mémoire et sa relation avec la réalité. » — (« Hypermémorisation et influence des traumatismes de guerre pendant l'enfance au travers de l'œuvre de James Graham Ballard », Éric Binet, 2024, ILCEA n° 54)

Hypermnésie :

- « Quoique nous eussions tous passé par ce cruel noviciat, nous ne faisons jamais grâce à un Nouveau des rires moqueurs, des interrogations, des impertinences qui se succédaient en semblable occurrence, à la grande honte du **néophyte** de qui l'on essayait ainsi les mœurs, la force et le caractère. » — (Honoré de Balzac, *Louis Lambert*, 1832)

Néophyte :

- « Pour le dire autrement, le personnage du misanthrope, nécessairement « **misologue** » comme on a tenté de le montrer, lancerait au théâtre le défi d'affronter en lui son autre, et la question serait de savoir qui sort vainqueur de l'affrontement. » — (« Misanthropie et « misologie » : de l'analogie philosophique à la rencontre dramaturgique », Sylvie Ballestra-Puech, 2007)

Misologue :

Exercice 2 Appliquer la méthode 2 à partir du contexte d'occurrence du mot.

- ★ À partir des outils de méthode donnés précédemment, expliquez le sens des mots en gras en proposant un ou, si vous le pouvez, deux synonymes.

- Son collier **chatoie** au soleil et prend une belle teinte mauve.

.....

- Dix soleils dont les rayons ardents brûlèrent l'herbe, séchèrent les arbres, flétrirent les fleurs, **racornirent** les plantes, [...] asséchèrent les fleuves et les rivières. — (N. Caputo, *Histoire de Ho-I l'archer*, 1954.)

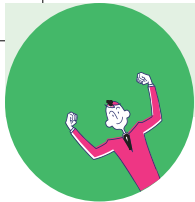
.....

- Elle aimait **lantiponner** sur les menus détails, trouvant toujours quelque chose à redire.

.....

- Le manuel était si **compendieux** qu'il résumait toute la matière en seulement quelques pages.

.....



- Après des années de méditation, il avait atteint un état d'**ataraxie** où rien ne pouvait perturber sa paix intérieure.
- Les plantes **rudérales** poussent souvent dans les fissures des trottoirs, montrant une incroyable capacité à survivre dans des conditions difficiles.
- Sa concentration était **labile**, passant d'une tâche à l'autre sans jamais vraiment se concentrer sur aucune.
- Paul était tellement **infatué** de son propre talent qu'il refusait d'écouter les critiques constructives de ses collègues, persuadé qu'il était un génie incompris.
- Le poème, avec ses phrases longues et **amphigouriques**, semblait plus confondre le lecteur qu'éclairer ses sentiments.
- Malgré la pression intense et les critiques, Marie a gardé une **équanimité** remarquable, répondant toujours calmement et rationnellement.

Corrigé p. 153

■ JE PRATIQUE

La poésie : « Le grand combat », Henri Michaux, 1927

QUI EST MICHAUX ?

- ★ Henri Michaux (1899-1984) était un poète et artiste franco-belge reconnu pour son style unique et expérimental. Ses œuvres, mêlant poésie, prose et arts visuels, explorent les profondeurs de l'esprit humain. Michaux est célèbre pour son usage inventif du langage, créant des néologismes pour exprimer des expériences intérieures complexes.

LA MINUTE CULTURE

Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;
Il le pratèle et le libucque et lui baroufle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine,
Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin il l'ecorcobalisse.
L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.

C'en sera bientôt fini de lui ;
Il se reprise et s'emmargine... mais en vain. [...]
Henri Michaux, « Le grand combat », vers 1 à 9, *Qui je fus*, 1927.

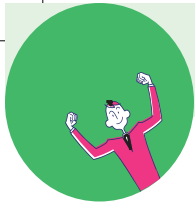
- 1 Listez les mots du poème que vous ne connaissez pas. À quel endroit du poème apparaissent-ils majoritairement ?
- 2 À quel verbe vous fait penser le verbe « emparouiller » (v.1) ? Quel est le suffixe utilisé ? À partir de votre réponse et en relisant la phrase, émettez une hypothèse sur le sens de ce mot.
- 3 Dans le verbe « endosque » (v.1), quel nom commun relevant du champ lexical du corps retrouve-t-on ? À partir de votre réponse et en relisant la phrase, émettez une hypothèse sur le sens de ce mot.
- 4 À quelle interjection te fait penser le nom commun « ouillais » (v.3) ? À partir de votre réponse et en relisant la phrase, émettez une hypothèse sur le sens de ce mot.
- 5 Quel nom commun peut-on reconnaître dans la sonorité du verbe « s'espu-drine » (v.7) ? (pensez au terme anglais « powder »). À partir de votre réponse et en relisant la phrase, émettez une hypothèse sur le sens de ce mot.
- 6 Dans le verbe « se défaisse » (v.7) avec quel verbe le mot « se défait » a-t-il pu être associé ? Émettez une hypothèse sur le sens de ce mot.

- ★ L'interjection est l'une des neuf natures (ou classes) grammaticales. On appelle « interjection » un mot invariable, isolé, formant une phrase à lui seul, et exprimant le plus souvent une réaction affective vive.
- ★ Exemple : *Ah ! Oh ! Zut ! Silence ! Paf !* On distingue généralement dans les interjections les « onomatopées » : ce sont les interjections qui imitent la chose qu'elles désignent (bruitage, cri d'animal, etc.).

LE POINT GRAMMAIRE

- 7 Vers l'interprétation – Mettez toutes vos observations précédentes en lien au titre du poème. En quoi peut-on dire que ces choix de lexique contribuent à l'atmosphère générale du poème ?
- 8 Vers l'interprétation – Quel effet produit l'utilisation de ces néologismes sur le lecteur ?

Corrigé p. 154



■ RELEVEZ LE DÉFI ! JE PRATIQUE

Le théâtre : acte I, scène 4 Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac, 1897

Si vous souhaitez vous entraîner à partir d'un texte d'un autre genre littéraire, voici un exercice portant sur la tirade du nez de *Cyrano de Bergerac*, pièce de théâtre écrite par Edmond Rostand. Vous y accéderez par le lien/QR-Code donné dans l'avant-propos du manuel.

IDENTIFIER LE GENRE DU TEXTE

■ TEST DE POSITIONNEMENT

★ Connaissez-vous les genres littéraires ? Répondez à ce vrai-faux en justifiant votre réponse si vous le pouvez.

- 1 Il existe quatre genres littéraires principaux : le genre narratif, le genre poétique, le genre théâtral et le genre argumentatif.

☐ VRAI / ☐ FAUX

.....

- 2 La nouvelle et le roman appartiennent au même genre littéraire.

☐ VRAI / ☐ FAUX

.....

- 3 Dans un poème, il doit y avoir des rimes.

☐ VRAI / ☐ FAUX

.....

- 4 Un texte tragique est un genre littéraire.

☐ VRAI / ☐ FAUX

.....

- 5 Une poésie peut s'écrire en paragraphes.

☐ VRAI / ☐ FAUX

.....

- 6 L'extrait ci-dessous appartient au genre poétique.

☐ VRAI / ☐ FAUX

.....

« Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.
Tu réclamais le Soir ; il descend ; le voici :

Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.
« Recueillement », Charles Baudelaire, 1861.

- 7 L'extrait ci-dessous appartient au genre théâtral :
☐ VRAI / ☐ FAUX

Le contrôleur le pria de montrer son coupon.
« Je n'en ai pas.
— Vous ne pouvez pas entrer, lui répondit-on sèchement. »
Illusions perdues, Honoré de Balzac, 1837.

- 8 L'extrait ci-dessous appartient au genre poétique.
☐ VRAI / ☐ FAUX

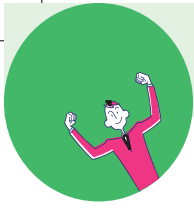
« ROXANE. — Taisez-vous !
CYRANO. — Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,
Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,
[...] Une façon d'un peu se respirer le cœur,
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme ! »
Cyrano de Bergerac, Edmond Rostand, 1897.

- 9 L'extrait ci-dessous appartient au genre poétique.
☐ VRAI / ☐ FAUX

« La nuit parfois ravive une plante singulière dont la lueur décompose les chambres
meublées en massifs d'ombre. Sa feuille d'or tient impassible au creux d'une colon-
nette d'albâtre par un pédoncule très noir. Les papillons miteux l'assaillent de préfé-
rence à la lune trop haute, qui vaporise les bois. Mais brûlés aussitôt ou vannés
dans la bagarre, tous frémissent aux bords d'une frénésie voisine de la stupeur.
Cependant la bougie, par le vacillement des clartés sur le livre au brusque dégage-
ment des fumées originales encourage le lecteur, – puis s'incline sur son assiette et
se noie dans son aliment. »
Francis Ponge, *Le parti pris des choses*, 1942.

- 10 L'extrait ci-dessus est un poème en prose.
☐ VRAI / ☐ FAUX

- 11 Un alexandrin est un vers de 10 syllabes.
☐ VRAI / ☐ FAUX



- 12 Un sonnet est un type de poème comportant 13 vers et un refrain.
☐ VRAI / ☐ FAUX
- 13 Lorsqu'on lit un poème, il faut lire tous les - e sans exception.
☐ VRAI / ☐ FAUX
- 14 Les didascalies sont des répliques échangées de manière très rapide et dynamique entre des personnages.
☐ VRAI / ☐ FAUX

Résultat : combien de points avez-vous obtenus ? (1 point par question)



0-2 points

Ce n'est pas encore cela !

« La chute n'est pas un échec. L'échec est de rester là où on est tombé. » (Socrate)



3-5 points

Vous possédez quelques connaissances !

« Une personne qui n'a jamais commis d'erreur n'a jamais rien essayé de nouveau » (A. Einstein)



6-8 points

Vous avez de bonnes connaissances !

« Là où la volonté est grande, les difficultés diminuent. » (N. Machiavel)



9-11 points

C'est très bien !

« La persévérance, secret de tous les triomphes. » (V. Hugo)

Corrigé p. 155

Fiche 2

LE GENRE NARRATIF

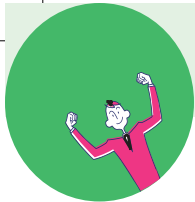
■ DÉFINITION

Le **genre narratif** englobe des œuvres **racontant une histoire**, qu'elle soit fictive ou réelle. Il se caractérise par une succession plus ou moins complexe d'événements et de péripéties, avec la possibilité d'en établir le **schéma narratif**, c'est-à-dire le déroulement **en cinq étapes** (situation initiale dans l'incipit, élément déclencheur, péripéties/aventures, dénouement et situation finale dans l'excipit). Dans un récit, chaque personnage tient un rôle précis : on nomme cela le **schéma actanciel**. Selon le schéma actanciel classique, le **héros** poursuit la **quête** d'un objet avec l'aide de ses alliés, nommés **adjuvants**, mais peut être contrarié par ses adversaires, nommés **opposants**. Au moment du **dénouement**, la quête est résolue.

*Les mots clés d'analyse***QU'EST-CE QU'UN INCIPIT ? UN EXCIPIT ?**

L'incipit est le début d'un récit : il en occupera toujours une place particulière. Il tient son nom d'une formule des manuscrits médiévaux « *incipit liber* » qui signifie « ici commence le livre ». L'incipit remplit trois fonctions : donner les **informations initiales** pour commencer la lecture du récit, **séduire** le lecteur (en entretenant le suspens par exemple) et établir un **pacte de lecture** (nous faisant comprendre le sous-genre de l'œuvre (roman policier, autobiographique...) et le style de l'auteur).

La fin du roman est **l'excipit** : il doit clore l'intrigue en donnant au lecteur un **senti-ment d'achèvement** (fin fermée) ou au contraire **d'inachèvement** (fin ouverte). Il est toujours intéressant de comparer l'incipit et l'excipit d'un livre.



■ LES SOUS-GENRES NARRATIFS : CARTE MENTALE



CHRONO-TEST



Prenez tout le temps qu'il vous faut pour mémoriser cette carte mentale. Si vous vous sentez plus à l'aise de la recopier plusieurs fois ou de la répéter plusieurs fois à l'oral, vous pouvez le faire également. Lorsque vous vous sentez prêt, **préparez un chronomètre de 120 secondes**. Lancez votre chronomètre, puis essayez de reproduire la carte mentale le plus en détail possible d'après votre mémoire.

■ SI VOUS TOMBEZ SUR UN TEXTE NARRATIF AU BAC, QUE FAUT-IL OBSERVER PLUS PRÉCISÉMENT ?

- Dans le genre narratif, nous pouvons noter **la présence d'un narrateur** (ou de narrateurs) distinct de l'auteur. Ce n'est pas l'auteur qui raconte l'intrigue, c'est le narrateur (sauf dans les cas des récits autobiographiques où le narrateur est l'auteur lui-même). Pour ce faire, il peut adopter différents points de vue narratifs que vous devrez examiner en détail [voir fiche n° 9].

Les mots clés d'analyse

QU'EST-CE QU'UN NARRATEUR INTRADIÉGÉTIQUE OU EXTRADIÉGÉTIQUE ?

Ces termes savants proviennent tout simplement du grec ancien διήγησις (*diégêsis*) qui signifie « récit, narration ». Lorsqu'un narrateur est un personnage à part entière qui joue un rôle dans l'intrigue, on le dit narrateur **intradiégétique** (« à

l'intérieur du récit »). Au contraire, on parle de narrateur **extradiégétique** pour le narrateur qui n'est que la voix qui prend en charge le récit, sans participer à l'action ni avoir d'identité en tant que personnage.

- Certains **réseaux lexicaux** structurent l'extrait et permettront de voir l'évolution du passage et les thèmes abordés.
- Nous pouvons également identifier **l'existence d'un cadre spatio-temporel**. Le temps du récit, fixé ou non par une époque ou par une date précise, évolue selon une vitesse modulée par l'auteur grâce aux temps des verbes et aux connecteurs temporels. Le narrateur peut ralentir l'action par des descriptions ou commentaires, ou accélérer l'action par des ellipses.
- Rapidement, le texte dévoile **l'intention du romancier en l'écrivant** : il pouvait vouloir montrer (description ou portrait) ou plutôt raconter (narration). Dans tous les cas, il est important de s'interroger sur la place de chaque personnage dans le passage : y a-t-il un héros central ? Est-ce un héros traditionnel ou un antihéros ?

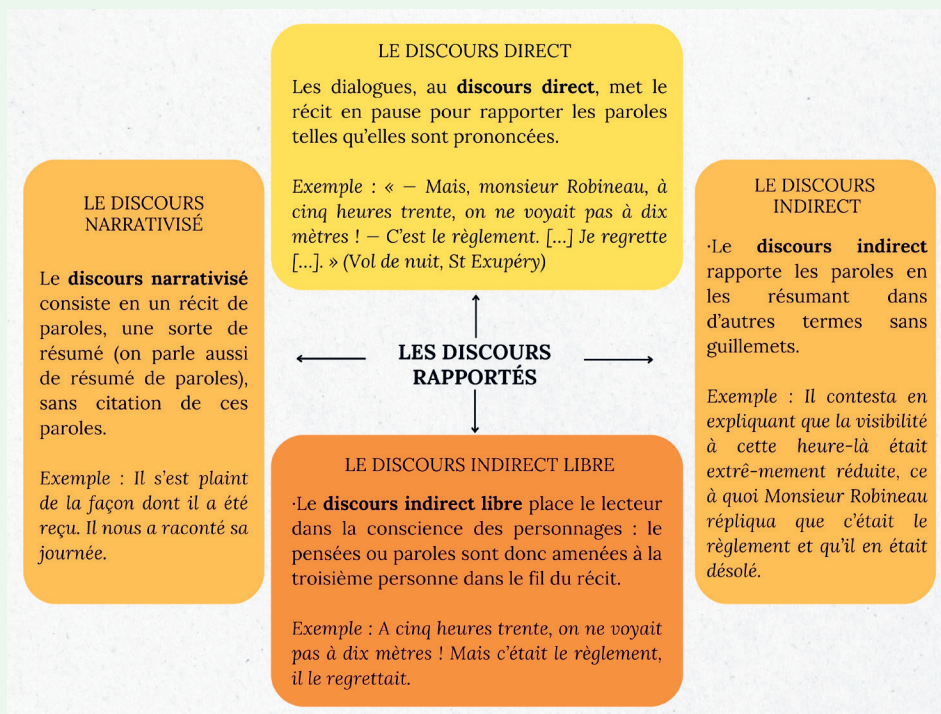
Les mots clés d'analyse

QU'EST-CE QU'UN ANTIHÉROS ?

L'anti-héros est le personnage principal qui surprend par son incapacité à être héroïque. Il est de plus en plus exploré par les romanciers depuis le XIX^e siècle car il interroge notre humanité. Qu'il soit incompetent, faible, lâche, ou au contraire cruel et insensible, l'anti-héros fait appel à notre empathie et nous pousse à nous remettre en question.

Exemples d'anti-héros : Claude Lantier dans *L'œuvre* de Zola, Emma Bovary dans *Madame Bovary* de Flaubert, Meursault dans *l'Étranger* d'Albert Camus, Ferdinand Bardamu dans *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, Jean-Pierre Martin dans *Rien de s'oppose à la nuit* de Delphine de Vigan, etc.

- Déterminer **la tonalité littéraire** du texte : le texte est-il épique, satirique, comique, fantastique ? [voir fiche n° 11]
- Il n'est pas rare qu'un récit rapporte les pensées ou paroles des personnages. Il faut alors penser à commenter le type de **discours rapporté** utilisé.



Pour vous exercer à identifier les discours rapportés, scannez ce QR-code !
Ou utilisez le lien ci-contre : <https://learningapps.org/watch?v=pk4214env24>

- Enfin, on examine de près **le style de l'auteur : la construction des phrases** (qui crée des jeux d'harmonie ou d'opposition), **les figures de style** et leur utilité dans le contenu du texte.

Les mots clés d'analyse

COMMENT DÉCRIRE UNE PHRASE ?

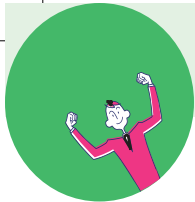
Si la phrase est complexe et allongée par plusieurs propositions subordonnées ou coordonnées, elle s'appelle une **période**. Si l'auteur n'utilise aucune conjonction pour relier ses phrases entre elles, c'est une figure de style nommée **l'asyndète** ; à l'inverse, s'il utilise abusivement les connecteurs pour créer une insistance, c'est une **polysyndète**.

■ LE GENRE NARRATIF

Un exemple d'analyse rédigée : lettre 81,

Les Liaisons dangereuses, Pierre Choderlos de Laclos, 1782

Pour vous montrer de quelle façon une telle analyse peut être menée, vous trouverez un exemple d'analyse d'un texte des *Liaisons dangereuses* (1782). Vous y accéderez par le lien/QR-Code donné dans l'avant-propos du manuel.



■ JE PRATIQUE

Le roman : livre I, chapitre 5, « Quasimodo », Notre Dame de Paris, Hugo, 1831

QUI EST VICTOR HUGO ?

★ Victor Hugo (1802-1885) est un écrivain, poète et dramaturge emblématique du XIX^e siècle. Fils d'un général de Napoléon, il s'impose très tôt dans la littérature française avec des œuvres qui marquent le romantisme, comme *Hernani* (1830) au théâtre et *Les Contemplations* (1856) en poésie. Mais c'est surtout comme romancier qu'il reste dans les mémoires, avec des chefs-d'œuvre tels que *Notre-Dame de Paris* (1831) et *Les Misérables* (1862), où il dépeint les inégalités sociales et les luttes du peuple. Opposant farouche à Napoléon III, il s'exile pendant près de 20 ans avant de revenir en héros de la République. Victor Hugo meurt en 1885, honoré comme une figure majeure de la culture française, et repose au Panthéon.

LA MINUTE CULTURE

Ce passage est extrait du roman *Notre-Dame de Paris* publié en 1831. Il se situe lors de la fête des fous, un événement carnavalesque où les mendiants de la cour des Miracles¹ élisent le « pape des fous », c'est-à-dire celui qui arbore la grimace la plus grotesque. Quasimodo, le sonneur de cloches de Notre-Dame, est élu car il fait, malgré lui, la plus belle grimace.

Tout s'effaçait dans la licence commune. La grand'salle n'était plus qu'une vaste fournaise d'effronterie et de jovialité où chaque bouche était un cri, chaque face une grimace, chaque individu une posture. Le tout criait et hurlait. Les visages étranges qui venaient tour à tour grincer des dents à la rosace étaient comme autant de brandons jetés dans le brasier. Et de toute cette foule effervescente s'échappait, comme la vapeur de la fournaise, une rumeur aigre, aiguë, acérée, sifflante comme les ailes d'un moucheron. [...]

C'était une merveilleuse grimace, en effet, que celle qui rayonnait en ce moment au trou de la rosace². Après toutes les figures pentagones, hexagones et hétéroclites qui s'étaient succédées à cette lucarne sans réaliser cet idéal du grotesque qui s'était construit dans les imaginations exaltées par l'orgie, il ne fallait rien moins, pour enlever les suffrages, que la grimace sublime qui venait d'éblouir l'assemblée. [...] Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre³, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles, tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue ; de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse ; de cette lèvre calleuse, sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense

1. Dans Paris, c'est une zone de non-droit où se rassemblaient des mendiants et des malfrats.
2. Vitrail d'église de grande taille, souvent circulaire.
3. À quatre faces triangulaires.

d'un éléphant ; de ce menton fourchu ; et surtout de la physionomie⁴ répandue sur tout cela ; de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.

L'acclamation fut unanime. On se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble ; la grimace était son visage.

Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre coup se faisait sentir par devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force comme la beauté résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.

On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et presque aussi large que haut, carré par la base, comme dit un grand homme⁵, à son surtout mi-parti rouge et violet, semé de campanules d'argent, et surtout à la perfection de sa laideur, la populace le reconnut sur le champ, et s'écria d'une voix : — C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! Noël ! Noël⁶ !

On voit que le pauvre diable avait des surnoms à choisir.

Livre I, chapitre 5, « Quasimodo », *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo.

LE NARRATEUR

- 1 Le narrateur est-il un personnage participant à l'histoire ?
- 2 Quel point de vue adopte le narrateur dans ce passage ? Justifiez en citant deux passages du texte au moins.
- 3 Le lecteur reçoit-il une place au sein du texte par certaines expressions ? Est-ce courant, selon vous ? Justifiez votre réponse.

LE CADRE SPATIO-TEMPOREL

- 4 Où a lieu l'action ici ? Citez deux indices du texte.
- 5 Peut-on situer précisément quand se passe la scène ? Justifiez en citant le texte.

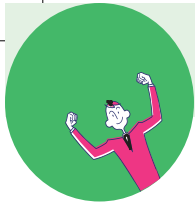
ÉVOLUTION DU PASSAGE

- 6 Quels champs lexicaux dominant dans le passage au début, au milieu, à la fin du texte ? Repérez leur évolution.

4. Au XIX^e siècle on pensait que le physique était le reflet du caractère de l'individu.

5. C'est Napoléon I^{er} qui dit cela.

6. Cri d'acclamation.



- 7 En croisant ces remarques avec le déroulement de l'action dans cette scène, quelles sont les différentes étapes dans ce passage, si on devait le scinder en parties distinctes ?

LE HÉROS

- 8 Le personnage principal, Quasimodo, est-il plutôt héros ou anti-héros ? Justifiez votre réponse.
- 9 Lisez l'extrait ci-dessous du *Château d'Eppstein*, puis comparez ces deux personnages : le comte d'Eppstein est-il, quant à lui, un anti-héros ? Quelles sont les différences que vous pouvez observer entre Quasimodo et ce protagoniste ?

Dans ces chasses journalières, le comte d'Eppstein montrait une cruauté farouche qu'on ne lui avait pas encore vue, qui croissait tous les jours, et qui semblait répondre à un besoin de faire souffrir qu'il avait au fond du cœur. Quand le cerf ou le daim étaient forcés, au lieu de leur épargner, par une balle ou par un coup de couteau de chasse, une longue et douloureuse agonie, il les laissait dévorer par ses chiens, non sans que les meilleurs de sa meute fussent éventrés ; mais lui, toujours sombre, riait à ce spectacle. Une fois Jonathas, cédant aux instances de sa femme, lui avait demandé des nouvelles de la comtesse. Alors, Maximilien avait visiblement pâli ; et, d'une voix brève et avec un regard menaçant : tais-toi, avait-il dit ; que t'importe ce que fait ou ne fait pas la comtesse ? Cela ne te regarde pas. Et, à partir de ce moment, le pauvre garde-chasse ne s'était plus hasardé à des questions si mal reçues.

Alexandre DUMAS, *Le Château d'Eppstein*, 1844.

LES DISCOURS RAPPORTÉS

- 10 Identifiez les discours rapportés du texte : discours direct, indirect, indirect libre et narrativisé.
- 11 Comment les discours créent-ils une atmosphère à la fois festive et grotesque ?
- 12 En quoi les discours rapportés mettent-ils ici en relief le portrait de Quasimodo ?

REMARQUES STYLISTIQUES

- 13 Par quels procédés Victor Hugo rend-il la scène visuellement précise et poignante ?
- 14 Relevez deux comparaisons ou métaphores dans ce texte. Sur quoi portent-elles ? Qu'apportent-elles aux descriptions ?
- 15 Lorsque Hugo désigne Quasimodo par la périphrase « le pape des fous », quel effet recherche-t-il ? De quelle tonalité littéraire s'agit-il ?
- 16 Finalement, à partir de toutes ces remarques, quelle est l'intention de Victor Hugo en rédigeant ce passage ? Justifiez.

Corrigé p. 156

Fiche 3

LE GENRE POÉTIQUE

■ DÉFINITION

Le genre poétique est le genre littéraire qui cherche à **focaliser la langue sur des images, des sonorités** (allitérations, assonances [voir fiche n° 4]), des rythmes et des émotions. Contrairement au genre narratif, le genre poétique ne raconte pas une histoire mais cherche à **éveiller la sensibilité** du lecteur. Le texte poétique peut être écrit **en vers** (alexandrin, décasyllabe) ou **en prose**.

Nous pouvons noter que deux formes principales sont associées au genre poétique :

- **la forme poétique fixe** : apparue dans l'antiquité grecque, elle suit de nombreuses règles telles que le nombre et le type de vers ainsi que le nombre et le type de strophes. On retrouve alors une longueur de vers, de strophes imposées ou encore une disposition du poème sur la page.

Exemple

| Le sonnet ou la ballade.

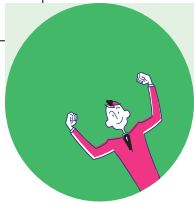
- **la forme poétique libre** : représente la poésie des vers libres qui apparaît entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Les poètes veulent être libres d'élaborer leur poème en vue de leur quête d'effets sonores et rythmiques plus poussés.

Exemple

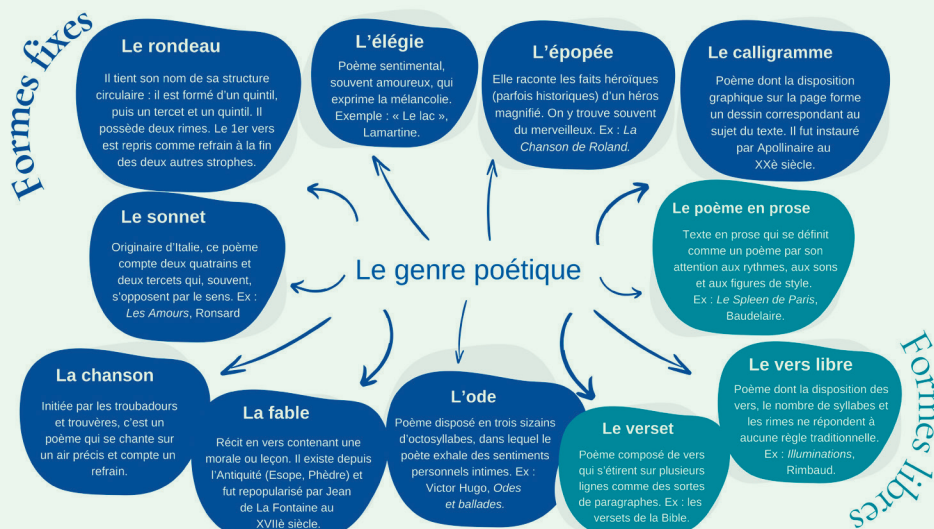
| Le vers libre ou le poème en prose.

Ce qui est plus important encore, c'est de distinguer des sous-genres poétiques en fonction de la visée du texte :

- la poésie **épique** raconte des événements héroïques.
- la poésie **didactique** vise à transmettre des leçons philosophiques.
- la poésie **lyrique** recherche l'expression la plus vive de sentiments personnels.
- la poésie **satirique** dénonce une personne, un vice, un phénomène de société en se moquant.
- la poésie **engagée** prend parti pour ou contre une cause.



■ LES SOUS-GENRES DU GENRE POÉTIQUE : FORMES FIXES ET FORMES LIBRES



CHRONO-TEST



Prenez tout le temps qu'il vous faut pour mémoriser cette carte mentale. Si vous vous sentez plus à l'aise de la recopier plusieurs fois ou de la répéter plusieurs fois à l'oral, vous pouvez le faire également. Lorsque vous vous sentez prêt, **préparez un chronomètre de 120 secondes**. Lancez votre chronomètre, puis essayez de reproduire la carte mentale le plus en détail possible d'après votre mémoire.

■ SI VOUS TOMBEZ SUR UN TEXTE POÉTIQUE AU BAC, QUE FAUT-IL OBSERVER PLUS PRÉCISÉMENT ?

À L'ÉCHELLE DU POÈME DANS SON ENSEMBLE

- Repérer les marques de **l'énonciation** : qui parle à qui ? L'énonciation peut être faite à la première personne pour exprimer l'intimité, les émotions, le lyrisme. Le poète peut s'adresser directement à un être grâce à la deuxième personne et aux apostrophes.

À RETENIR : Si la première personne est exprimée, ce n'est pas nécessairement le poète qui s'exprime directement : **on parle plutôt de « je poétique » ou de « je lyrique »** [voir fiche n° 9]

- Examiner les groupements de vers en **strophes** : il peut s'agir de distique (2 vers), de tercet (3 vers), de quatrain (4 vers), de sizain (6 vers), etc.